



YAD LAYELED FRANCE



Livret de présentation

Mallette pédagogique "l'enfant et la shoah"



Avec le soutien de la Fondation
pour la mémoire de la Shoah

Yad Layeled France

46, rue Raffet - 75016 Paris

Tél : 01 45 24 20 36

Email : info@yadlayeled.org

Site : www.yadlayeled.org

Remerciements

Cette troisième édition de la mallette pédagogique
a pu être élaborée grâce au soutien de
la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah**.

La mallette pédagogique n'aurait pu exister sans le concours et la compétence des enseignants et le dévouement de nombreux bénévoles qui, chacun à leur manière, ont œuvré pour la transmission de la mémoire de la Shoah. Qu'ils en soient tous remerciés.

Avant-propos

Ce recueil complète l'ensemble des documents de la mallette pédagogique. Contrairement aux autres éléments qui y figurent, sont inclus parmi les textes présentés des extraits d'œuvres de fiction. Elles ont été retenues en fonction d'un certain nombre de critères : tout d'abord leur sérieux et leur fiabilité historique, ensuite leur tenue linguistique et leur qualité littéraire, également l'intérêt qu'elles ont suscité chez les jeunes et enfin l'espace géographique dans lequel la majorité de ces récits se déroulent : la France.

La Shoah des enfants, dont on a dit parfois qu'elle fut « une Shoah dans la Shoah » est un cataclysme à dimension géographiquement européenne¹. C'est pourquoi il a été largement fait place aux témoignages européens, et en particulier polonais, dans l'ensemble de la mallette. Le judaïsme polonais a été, en nombre, le plus touché : sur un million et demi d'enfants juifs assassinés, plus d'un million étaient nés en Pologne. Moins de dix mille d'entre eux devaient survivre.

Cependant, conscients de la nécessité pour les enfants d'avoir aussi des « références de proximité », nous avons également présenté – sous forme de fiches, de témoignages filmés et de ce recueil – des récits qui se déroulent sur le territoire français, en région parisienne ou en province. Nous nous inscrivons ainsi dans l'esprit des programmes pour l'école élémentaire qui préconisent depuis 2002 de « réserver une place prépondérante au territoire français » mais de « l'insérer plus fortement dans une approche européenne et parfois mondiale ».

Ils constituent la preuve qu'aucun pays d'Europe – et donc aucun enfant juif – ne fut, entre 1939 et 1945, à l'abri de la barbarie nazie et de ses conséquences dévastatrices.

Sabina Volcot-Freeman et l'équipe pédagogique

¹Au sens large du terme si l'on considère l'ex-URSS et l'Europe comme un seul et même continent

Instructions officielles

Les programmes officiels de l'enseignement primaire - cycle des approfondissements - nous rappellent les objectifs de l'enseignement de l'histoire :

« Comprendre le monde contemporain et agir sur lui en personne libre et responsable, être présent et actif au sein de la cité exige la connaissance de ce monde dans sa diversité et son évolution.

L'histoire et la géographie qui, évoquant la vie des hommes, écartent les relations de causes à effet simplistes, apportent cette compétence ¹. »

A propos de l'éducation civique, ils soulignent : *« L'enfant prend conscience de la responsabilité de chacun dans la société. Il réfléchit sur les valeurs relatives à la personne et sur les normes de la vie en commun ; il acquiert peu à peu une pratique raisonnée. Il apprend comment cherchent à se mettre en œuvre les principes et les institutions de la démocratie au sein de la République française, en Europe et dans l'ensemble du monde ».*

Sous la rubrique « être citoyen en France » : « A travers les leçons d'histoire, l'élève comprend ce que signifie appartenir à une nation démocratique. [...] Il apprend que, même si la réalité n'est jamais entièrement conforme à l'idéal, celui-ci doit continuer à être affirmé pour guider les comportements et structurer l'action à partir d'exemples historiques ². »

Par ailleurs, le Journal Officiel précise que la période de la Seconde Guerre mondiale figure parmi les cinq points forts du programme d'histoire du XXe siècle et en particulier :

« L'extermination des Juifs par les nazis, un crime contre l'humanité. »

Les instructions officielles d'histoire et d'éducation civique indiquent, de ce fait, l'esprit dans lequel ces objectifs doivent être poursuivis. Cet esprit sous-entend la transmission de la connaissance de la Shoah aussi bien à l'école primaire qu'au collège :

- *Transmission de la connaissance de l'histoire, « y compris la plus récente ».*
- *Réflexion sur les valeurs de la personne humaine et les normes de la vie en commun.*
- *Appel à la raison.*
- *Construction d'un état d'esprit européen et plus largement de « citoyen du monde »*

Nous pensons que par la diversité de nos propositions, cette mallette contribue auprès des enseignants à atteindre ces objectifs.

¹ Extrait du Journal Officiel 1985.

² Les textes cités sont extraits du B.O. hors série n° 1 daté du 14 février 2002.

L'enseignement de la Shoah à l'école primaire

Bien que la connaissance de l'histoire de la Shoah ait considérablement progressé depuis la dernière décennie, son enseignement, surtout chez les plus jeunes, reste difficile et même, selon certains, problématique. Comment, en effet, transmettre à de jeunes enfants, sans les traumatiser, un savoir rendant compte d'une réalité que les survivants eux-mêmes qualifient « d'indicible », chacun étant confronté à l'impossibilité de dire et à l'obligation de transmettre ³?

La présente mallette pédagogique est inspirée de l'expérience de Yad Layeled, musée israélien où s'élabore, depuis 1995, une pédagogie novatrice de la perception et de la transmission de l'histoire de la Shoah destinée aux jeunes de dix ans et plus.

Cette conception tient en quelques mots dont le dénominateur commun est « **raconter** » :

- **Raconter « vrai »** ou « dire » les années tragiques par les témoignages des enfants juifs qui les ont vécues : toutes les narrations proposées sont aussi des documents, des sources historiques.
- **Raconter la vie** : on a choisi des « bribes » d'histoires qui rendent compte du quotidien, un quotidien qui aurait dû ressembler à celui que vivent des enfants dans une école d'aujourd'hui et pourtant... Même si l'enseignement doit rappeler que l'immense majorité des « auteurs » de nos témoignages ont disparu, assassinés, c'est un moment de leur vie que le jeune écolier est invité à partager ⁴.
- **Raconter aujourd'hui** : c'est-à-dire avec la possibilité - précieuse - de pouvoir rencontrer parfois certains survivants qui peuvent parler de leur enfance brisée, mais aussi, par les nouvelles technologies, proposer un support audiovisuel apprécié des élèves.
- **Raconter pour demain** dans l'esprit des programmes scolaires et dans le cadre de la formation citoyenne. C'est pourquoi cette mallette ne se propose pas tant d'enseigner la Shoah, au sens où elle est traitée dans les programmes d'histoire des lycées et des collèges, mais plutôt d'ouvrir la curiosité et la réflexion de l'enfant en lui faisant rencontrer, une période où la capacité absolue de l'homme au mal s'est concrétisée, entre autres, dans le projet déclarant les enfants juifs, « interdits de vie ».

³Voir bibliographie.

⁴En déplaçant l'éclairage vers la vie, on fait ainsi échec à l'essence même du projet nazi : réifier à jamais les victimes dans l'inconscient collectif. Les images de charniers et de cadavres, pour nécessaires qu'elles soient à notre connaissance, ont souvent - malheureusement - l'effet implicite souhaité par les bourreaux.

Les critères de choix des documents contenus dans la mallette

Les critères qui ont guidé l'équipe dans le choix des documents proposés aux enseignants sont les suivants :

- La rencontre avec des témoins qui avaient l'âge des élèves pendant la Shoah.
- La clarté des textes pour un élève de dix ans.
- La rigueur historique des sources.
- Le caractère des épisodes relatés : on a privilégié, sur le modèle du Musée éducatif Yad Layeled, des récits de vies d'enfants retraçant un quotidien précaire mais plein de péripéties. Il ressort des témoignages rassemblés que ces vies - aussi difficile à croire que cela puisse paraître - ont été souvent vécues par les enfants comme autant de défis ou d'aventures, même si elles se sont déroulées dans un contexte difficile à faire comprendre : ces vies, parce qu'elles étaient juives, étaient, non pas menacées, mais interdites d'être.



Liliane et Arnold Buschel dans une rue d'Anvers,
Belgique (1942)
Déportés à Auschwitz en septembre 1943
Source : collection Beit Lohamei Hagetaot

Contenu de la mallette

Livres

Livre Mémoire / Histoire

Introduction à la méthode historique

- 1 • **Georgy**, Serge Klarsfeld, édition F. F. D. J. F., 1997.
- 2 • **Brochure** : livret d'exploitation pédagogique, édition Yad Layeled France, 2008.

Livre Témoignage

Coffret fac simile d'un document d'archives

- 1 • **Les carnets de Lieneke**, Jacob van der Hoeden, Ecole des Loisirs, 2007.
- 2 • **Brochure** : livret d'exploitation pédagogique, édition Yad Layeled France, 2008.

Témoignages vidéo

- 1 • **DVD** : six histoires de cache et de survie, dont trois se sont déroulées en France.
- 2 • **Brochure** : version imprimée des six témoignages.
- 3 • **Brochure** : livret d'exploitation pédagogique du DVD, édition Yad Layeled France, 2008.

Recueil de textes choisis

- **Cahier de « Lectures Choisies »** pour les classes de CM2 et de collège, et pistes pour la réflexion, édition Yad Layeled France, 2008.

Fiches et matériel pour les activités de classe

- 1 • **Jeu de 90 fiches** thématiques plastifiées. Elles sont composées de témoignages évoquant la période qui précède la guerre, le début de la guerre, la vie quotidienne et les stratégies de survie dans le ghetto, mais aussi « le retour à la vie » au lendemain de la guerre.
- 2 • **24 signets** : douze signets sur le vocabulaire du ghetto et douze signets sur les sentiments ressentis par les enfants (Le panier des sentiments).
- 3 • **Jeu de 21 photos** d'archives.
- 4 • **Brochure** : livret d'exploitation pédagogique des fiches et des photos, édition Yad Layeled France, 2008.

Bibliographie pour les enseignants

Les ouvrages consacrés à la Shoah sont très nombreux et on continue d'en publier régulièrement. Nous présentons donc une bibliographie pratique en trois volets : les ouvrages de synthèse que l'enseignant peut acquérir à titre personnel, les ouvrages de référence qu'il trouvera ou fera acheter au CDI de son établissement scolaire et enfin ceux traitant plus particulièrement de pédagogie de la transmission.

Ouvrages de synthèse format « poche »

- François Bédarida, *Le Nazisme et le génocide : Histoire et enjeux*, Presses Pocket, 1992. Deux parties dans ce livre : la première est une rigoureuse synthèse historique, la seconde présente un certain nombre de témoignages.
- Georges Bensoussan, *Histoire de la Shoah*, coll. « Que sais-je ? », 2006. La synthèse historique la plus complète sur le sujet, sans iconographie.
- Martin Gilbert, *Jamais plus : Une histoire de la Shoah*, Taillandier, coll. « Historia », 2001. Ouvrage didactique comportant de nombreuses cartes, dessins, photos et témoignages individuels. *L'Atlas de la Shoah*, du même auteur (aux éditions de l'Aube, Paris, 1997) offre des cartes utilisables en cours.
- Anne Grynberg, *La Shoah : L'impossible oubli*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1995. Ouvrage de synthèse, accompagné d'une importante iconographie.
- Gérard Rabinovitch, *Questions sur la Shoah*, Milan Editions, coll. « Les essentiels », 2000. Philosophique plutôt qu'historique, ce petit opuscule permet de nuancer la triade traditionnelle : les bourreaux, les victimes et les autres.
- « *Auschwitz, la Solution finale* », hors série n° 3 de la revue *Les Collections de l'histoire*, 1998. Cet ouvrage rassemble de nombreux documents.

Ouvrages de référence et d'approfondissement

- Georges Bensoussan, *Auschwitz en héritage*, Mille et une nuits, 2003.
Ouvrage de réflexion sur l'enseignement de la Shoah dans un format de poche.
- Philippe Burrin, *Hitler et les Juifs : Genèse d'un génocide*, Seuil, coll. « Points Histoire », 1995.
Ouvrage très universitaire et très utile aux enseignants qui pourront y trouver un abondant matériel sur le processus de mise en place de la machine nazie.
- Raul Hilberg, *La Destruction des Juifs d'Europe*, Gallimard, coll. « Folio Histoire », 2006.
L'ouvrage de référence le plus complet sur l'ensemble de la Shoah, en particulier en ce qui concerne les sources documentaires allemandes.
- André Kaspi, *Les Juifs pendant l'Occupation*, Seuil, coll. « Points Histoire », 1997.
Véritable synthèse de lecture aisée et extrêmement documentée.
Un ouvrage clair et pratique pour les enseignants.
- Serge Klarsfeld, *La Shoah en France*, Fayard, 4 volumes, 2001.
La somme des recherches sur la question. C'est la référence sur le sujet mais difficilement conciliable avec un budget individuel. Il pourrait donc être acquis par les établissements scolaires.

Ouvrages et articles à vocation pédagogique

Les références ci-après peuvent être d'un grand soutien pour l'enseignant.
Elles proposent des pistes pédagogiques pour aborder le sujet avec des élèves.

- Eric Brossard, « *La déportation : de l'histoire à l'éducation civique* »,
in *Historiens et géographes*, n° 362, juin-juillet 1982.
- Dominique Borne, « Faire connaître la Shoah à l'école », in *Les Cahiers de la Shoah*, 1994.
- Jean-François Forges, *Eduquer contre Auschwitz*, ESF éditeurs, 1997.
- Franck Schwab, « *Le déporté face aux élèves* »,
in *Bulletin trimestriel de la Fondation Auschwitz*, n° 69, octobre-décembre 2000.
Concerne en priorité les professeurs des collèges mais très éclairant pour les autres.
- Annette Wieviorka, *Auschwitz expliqué à ma fille*, Seuil, 1999.

Il existe de nombreux autres ouvrages sur des thèmes plus spécifiques : la résistance juive, les Justes parmi les nations, etc. Pour plus de précisions, consulter l'aide pédagogique en ligne du Musée des combattants des ghettos : www.gfh.org.il

Autres ouvrages

Nous souhaitons signaler ici un certain nombre d'écrits qui nous semblent déterminants pour s'imprégner du contexte historique mais surtout humain, social et affectif dans lequel la Shoah s'est déroulée puis transmise. Témoignages et réflexions plus philosophiques sont des compléments incontournables pour tenter de mieux cerner ce « cataclysme » dont les implications morales interpellent avec acuité notre conscience d'homme et de citoyen.

- Trois écrits essentiels de **Primo Lévi** :
Si c'est un homme, Julliard Pocket, 1990.
Les Naufragés et les rescapés, Gallimard, coll. « Arcades », 1989.
Le Devoir de mémoire, Mille et une nuits, coll. « Poche », 1995.
- Deux des nombreux ouvrages d'**Elie Wiesel** :
La Nuit, éditions de Minuit, coll. « Poche », réédition 2001.
L'Oublié, Seuil, coll. « Points », 1989.
- Deux études-référence d'**Annette Wieviorka**
Déportation et génocide, Hachette Pluriel, coll. « Référence », 1995.
L'Ere du témoin, Hachette Pluriel, coll. « Référence », 2001.
- Un article visionnaire d'**Emmanuel Levinas** paru en 1934 dans la revue *Esprit*.
« *Quelques réflexions sur la philosophie de l'hitlérisme* », réédition Rivages Poche, Petite Bibliothèque, 1997.
- Deux livres de témoignages dans lesquels les enseignants pourront trouver des sources, mais dont la lecture convient davantage aux grandes classes du collège :
Francine Christophe, *Une petite fille privilégiée. Une enfant dans le monde des camps*, L'Harmattan, 2002.
Sous la direction de Jean-Pierre Gueno,
Paroles d'étoiles. Mémoires d'enfants cachés, 1939-1945, Libro, 2002.

Romans pouvant être proposés aux enfants

Nous donnons ci-dessous la liste d'un certain nombre de romans, pour partie autobiographiques, pour partie œuvres de fiction, susceptibles d'être conseillés aux enfants.

Une fois encore, étant donné l'abondance des parutions éditoriales, cette liste est conçue comme une base de bibliothèque, destinée à être régulièrement actualisée. Nous invitons les enseignants à participer avec nous à cette réactualisation. Les tranches d'âge suggérées sont évidemment indicatives et fonction de la situation particulière de chaque classe.

La catégorisation par tranche d'âge tient compte, outre le contenu du récit, du niveau de vocabulaire, de la longueur du texte, de sa présentation et des illustrations.

Dès le CM2

Les deux romans autobiographiques suivants, accompagnés de leur livret pédagogique, faisaient partie intégrante de la version précédente de la mallette. Leur absence dans la version actuelle s'explique uniquement par un souci d'allègement de celle-ci en termes de documents. Leur intérêt pour les enseignants et leurs élèves reste entier et leur utilisation est vivement conseillée.

Ces deux ouvrages ont été choisis en raison de leur apport pédagogique spécifique :

- Uri Orlev, *Une île rue des oiseaux*, Livre de poche Jeunesse, coll. « Mon bel oranger », 2001.
Une île, rue des Oiseaux est un des rares documents autobiographiques écrits pour les enfants décrivant la vie quotidienne dans le ghetto. Il a de plus été adapté au cinéma sous le titre « *L'étoile de Robinson* » et permet à ce titre une double lecture.
- Larissa Cain, *J'étais enfant à Varsovie*, Syros Jeunesse, 2003.
J'étais enfant à Varsovie est le résultat de la réécriture par l'auteur, secondée par une enseignante de CM2, d'un ouvrage s'adressant initialement aux adultes.
Un des atouts supplémentaires de cet ouvrage est la possibilité d'inviter l'auteur à venir témoigner dans les classes.
- Didier Daeninckx, *Les trois secrets d'Alexandra*, trilogie.
Il faut désobéir (2002), *Un violon dans la nuit* (2003), *Vive la liberté !* (2004).
Illustrations de Pef, Rue du Monde, coll. « Histoire d'Histoire ».
- Eva Erben, *Oubliée*, L'école des loisirs, coll. « Neuf » 2001.
- Jean-Pierre Guéno, *Les enfants du silence*, Milan, 2003.

- Yaël Hassan, *Quand Anna riait*, Casterman, coll. « Romans comme la vie », 2000.
- Yaël Hassan, *Le Journal d'un enfant pendant la Seconde Guerre mondiale*, Gallimard Jeunesse, 2005.
- Jo Hoestlandt, Johanna Kang, *La Grande Peur sous les étoiles*, Syros Jeunesse, 2002.
- Jacques Kamb, *Le petit clown à l'étoile*, L'Harmattan, coll. « Jeunesse », 2001.
- Laurence Lefèvre et Liliane Korb, *Les Enfants aussi*, Livre de Poche Jeunesse, 2004.
- Susie Morgenstern, Serge Bloch, *Une vieille histoire*, Kid Pocket, 1999.
- Marilyn Sachs, *Du soleil sur la joue*, Flammarion, coll. « Castor Poche Junior », 1998.
- « *Un enfant s'évade. La Rafle du Vél d'Hiv* », n° 108 de la revue *Je lis des histoires vraies*, juin 2000.
- « *Les justes. Ils ont sauvé des vies au péril de leur vie* », n° 156 de la revue *Je lis des histoires vraies*, novembre 2006.
- « *Janusz Korczak* », n° 74 de la revue *Je lis des histoires vraies*, mai 1999.

A partir de la sixième

- Larissa Cain, *L'Odyssée d'Oleg Lerner*, Syros, coll. « *Les uns les autres* », 2006.
- Stéphane Descornes, juillet 1942, *sous une mauvaise étoile*, Nathan, coll. « Les Romans de la mémoire », 2002.
- Anne Frank, *Le Journal d'Anne Frank*, Livre de Poche, 1986.
- Jean-Jacques Greif, *Mes enfants, c'est la guerre*, L'école des loisirs, coll. « Médium », 2003.
- Véronique Guillaud, *J'ai vécu les camps de concentration*, Bayard Jeunesse, coll. « Les dossiers Okapi », 2004.

- Yaël Hassan, *Le Professeur de musique*, Casterman, coll. « Romans comme la vie », 2000.
- Joseph Joffo, *Simon et l'enfant*, Hachette Jeunesse, coll. « Livre de Poche Jeunesse », 1999.
- Judith Kerr, *Quand Hitler s'empara du lapin rose*, L'école des loisirs, coll. « Médium », 1999.
- Karen Levine, *La Valise d'Hana*, Flammarion, 2002, traduit de l'anglais par Catherine Danison
- Armand Toupet, *L'Enfant à l'étoile jaune*, Milan Poche Junior, 2001.
- Fred Uhlmann, *L'Ami retrouvé*, Gallimard, coll. « Folio », 1999.
- « Il y a 60 ans, la libération des camps de concentration », n° 136 de la revue Je lis des histoires vraies, janvier 2005.

Supports audiovisuels

Filmographie

Parmi l'importante filmographie existante nous n'avons retenu que les films pouvant être vus par les plus jeunes et commentés par les enseignants, dans l'esprit des documents de cette mallette.

<i>Le Vieil Homme et l'Enfant</i>	Claude Berri, 1967.
<i>Au revoir les enfants</i>	Louis Malle, 1987.
<i>Un sac de billes</i>	Jacques Doillon, 1975.
<i>L'Etoile de Robinson*</i>	Soren Kragh Jacobsen, 1997.
<i>Le Dictateur</i>	Charlie Chaplin, 1940.
<i>Les Armes de l'esprit</i>	Pierre Sauvage, 1989.
<i>Korczak</i>	Andrzej Wajda, 1990.
<i>Des enfants dans les arbres</i>	Pierre Boutron, 1994.
<i>Les Justes</i>	Reportage, Envoyé spécial 1998 - France 2. « Quiconque sauve une vie »
<i>Le Journal d'Anne Frank</i>	Julian Y. Wolff, 1999 (dessin animé).
<i>Monsieur Batignole</i>	Gérard Jugnot, 2001.
<i>La Colline aux mille enfants</i>	Jean-Louis Lorenzi, 2003.
<i>La Maison de Nina</i>	Richard Dembo, 2005
<i>Zone libre</i>	Christophe Malavoy, 2007

* Ce film a été réédité en 1999 sous le titre Robinson et les sauvages.

Supports multimédias

Ils sont plutôt réservés aux classes de collège et de lycée mais certaines séquences pourront parfois être utilisées si le niveau de la classe et l'intérêt que suscite le sujet sont suffisants. C'est en tout cas un outil-source utile pour les enseignants.

CD-Rom et DVD

- *Histoire de la Shoah*, Softissimo, W95-98/MACOS
CD-Rom à visée didactique, complet et bien documenté.
- *Histoires du Ghetto de Varsovie*, Montparnasse Multimédia, 1997/PC/MAC
Créé en partenariat avec le Musée des combattants des ghettos, ce CD-Rom donne une idée « vivante » des conditions de vie et du destin des Juifs enfermés dans le ghetto.
- Version courte et adaptée pour la jeunesse du film *Shoah* de Claude Lanzmann (45 minutes), Jean-François Forges, 2001/PC/MAC
Pour les lycées uniquement mais une bonne base de réflexion pour les enseignants sur la pédagogie et la transmission.

Sites Internet

- Le site Internet de la chaîne France 5 consacré à la Shoah : <http://education.france5.fr/shoah/>
- Le site Judaïsme et cultures juives : <http://education.france5.fr/judaisme/histoire-juive.html>
- Le site Mémoire juive et éducation : <http://perso.orange.fr/d-d.natanson/index.html>
- L'encyclopédie multimédia du site Internet du Mémorial de la Shoah :
<http://www.memorialdelashoah.org/>
- Le site Internet « le grenier de Sarah », spécialement conçu pour la jeunesse par le Mémorial de la Shoah : <http://www.grenierdesarah.org/>
- Le site de l'association Civisme et Démocratie (CIDEM) propose dans sa rubrique Mémoire des activités (parcours civiques) en rapport avec la mémoire de la Shoah et l'histoire d'Anne Frank : <http://www.cidem.org/pedagogie.php>

Repères chronologiques

Ces repères constituent la grille de temps dans laquelle s'insèrent les documents présentés dans cette mallette. Ce temps paraîtra probablement aussi éloigné aux jeunes élèves que celui qui précède leurs objets familiers : téléphone, télévision, etc. Il est donc important de le restituer dans une chaîne « biologique » : grands-parents, arrière-grands-parents, pour en faire sentir la proximité et l'actualité. Ces repères pourront être élargis si nécessaire.

1933

30 janvier : Hitler est nommé chancelier du Reich.

Mars : Ouverture des premiers camps de concentration en Allemagne (Dachau, Orianenburg).

Avril : Premières mesures discriminatoires en Allemagne contre les Juifs.

Sur le plan professionnel, ils sont chassés de la fonction publique, de la justice, de l'enseignement et des professions libérales, de l'armée, des métiers de la culture. Un *numerus clausus* est imposé : il ne doit pas y avoir plus d'une poignée d'enfants et d'étudiants juifs à l'école ou à l'université.

1935

Septembre : **Lois de Nuremberg**, « pour la protection du sang et l'honneur des Allemands ». Sont interdits les mariages entre Juifs et « citoyens de sang allemand », ainsi que toutes relations extraconjugales. Les Juifs deviennent citoyens de seconde zone et perdent la nationalité allemande.

1938

Mars : A la suite de l'Anschluss (annexion de l'Autriche par le Troisième Reich allemand), début d'une émigration massive des Juifs hors du Reich. Les persécutions s'aggravent et se font de plus en plus brutales. Arrestations, envois en camps de concentration, expropriation des entreprises, imposition d'un tampon avec la lettre **J** sur les passeports, instauration d'une carte d'identité spéciale, interdiction de se rendre dans les théâtres, les cinémas, aux concerts, humiliations publiques (obligation de nettoyer les trottoirs à genoux avec une petite brosse, etc.)

9 novembre : Grand pogrom contre les Juifs sur tout le territoire du Reich, surnommé « Nuit de cristal » en raison de la quantité de verre brisé et de fenêtres détruites.

1939

1^{er} septembre : Invasion de la Pologne par l'Allemagne.

3 septembre : La France et le Royaume-Uni (Angleterre) déclarent la guerre à l'Allemagne.

Automne : En Allemagne, sur l'ordre d'Hitler, début de l'opération T4 dont le but est l'élimination des malades mentaux. Plus de 70 000 personnes seront assassinées dans les « instituts spécialisés » jusqu'en août 1941, date où l'évêque de Munster, Mgr Von Galen, dénonce en chaire ces assassinats. L'impact de ce sermon oblige les nazis à reculer.

Octobre : Sur ordre de l'Allemagne nazie, débutent en Pologne l'élimination des élites du pays et les premières déportations des Juifs, des Polonais et des Tsiganes vers le « gouvernement général » : un état fantoche est créé au centre de l'ancienne Pologne.

1940

Avril : En Pologne, construction du premier grand ghetto à Lodz (150 000 personnes) et mise en place à Auschwitz du premier camp de concentration pour prisonniers de guerre polonais (1940) puis russes (1941).

22 juin : Après la « drôle de guerre » qui a débuté en septembre 1939, la France, envahie le 10 mai 1940, capitule et signe un armistice avec l'Allemagne. Le territoire français est divisé en deux : au nord une zone occupée et au sud, un gouvernement avec pour capitale Vichy et pour chef d'Etat le maréchal Pétain. Entre les deux, une frontière appelée « ligne de démarcation ».

3 octobre : En France, 1er statut des Juifs, promulgué par le gouvernement de Vichy. Définition de « qui est Juif ». En zone occupée tous les Juifs doivent « légaliser leur situation » et se faire recenser au commissariat de police de leur quartier.

Octobre : Etablissement du ghetto de Varsovie. Le mur d'enceinte est achevé et fermé le 15 novembre. Bientôt plus de 500 000 Juifs y sont enfermés dans des conditions sanitaires épouvantables. Début 1941, 10 000 Juifs y meurent de faim.

1941

Mars-avril : Construction du camp de Birkenau (Auschwitz II). Etablissement du ghetto de Cracovie.

14 mai : A Paris, opération « billet vert ». Arrestation massive de Juifs considérés comme « étrangers ». Ils sont internés dans les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande, près d'Orléans, puis à Drancy, avant d'être tous déportés à Auschwitz au printemps de 1942.

22 juin : L'Allemagne attaque l'URSS. C'est « l'opération Barbarossa ». Sur les arrières de l'armée allemande, des « commandos spéciaux d'intervention », les Einsatzgruppen, massacrent tous les Juifs des territoires conquis au prétexte qu'ils sont bolcheviques, c'est-à-dire membres du parti communiste. Les responsables locaux de ce parti sont également « liquidés ».

Juillet-août : Décision (secrète) de procéder à la « solution finale » du peuple juif.

20 août : Premiers internements de Juifs à Drancy (banlieue parisienne).

3 septembre : A Auschwitz, premiers gazages au Zyklon B.

19 septembre : Port de l'étoile jaune obligatoire pour les Juifs allemands.

Novembre - décembre : Premières exécutions collectives de Juifs dans des fourgonnettes à gaz, dans la région du camp de Chelmno (Pologne).

1942

20 janvier : Conférence de Wannsee, en Allemagne, où Hitler entouré de son état-major entérine la « solution finale » et confie la coordination de sa mise en œuvre à Adolf Eichmann.

Mars à septembre : Liquidation des Juifs polonais, transférés des ghettos aux camps d'extermination de Chelmno, Belzec, Sobibor, Treblinka et à la section d'extermination (Birkenau) du camp d'Auschwitz.

7 juin : Entrée en vigueur, en zone occupée, de l'ordonnance du 29 mai qui oblige les Juifs de France, dès l'âge de six ans, à porter sur tous leurs vêtements l'étoile jaune « solidement cousue » avec le mot « Juif » imprimé en lettres noires. Même obligation pour les Juifs de Belgique et de Hollande.

16 au 16 juillet : Rafle du Vél d'Hiv à Paris. Près de 13 000 Juifs, en majorité définis légalement comme ayant le statut d'étrangers, sont arrêtés par des policiers français et parqués dans l'ancien vélodrome d'hiver. Sur l'initiative personnelle de Pierre Laval, 4 000 enfants de moins de 16 ans sont également internés.

Août : Extension des rafles à la zone libre.

8 août : Le représentant du Congrès juif mondial à Genève, Gerhart Riegner, informe Londres et Washington de l'existence d'un plan « d'extermination totale » du peuple juif.

18 décembre : Ordre de déporter à Auschwitz tous les Tsiganes du Reich.

1943

30 janvier : Création de la milice, formation policière française collaborant activement avec les forces allemandes à la « chasse aux Juifs » et à la traque des résistants.

19 avril-8 mai : Insurrection du ghetto de Varsovie. Destruction totale du ghetto.

4 août : Révolte au camp d'extermination de Treblinka.

16 septembre : Les premiers convois de Juifs italiens déportés arrivent à Auschwitz.

14 octobre : Révolte au camp d'extermination de Sobibor.

Fin octobre : Démantèlement de ce qui reste des « usines » à exterminer les Juifs de l'opération Reinhardt : Belzec, Sobibor et Treblinka.

1944

19 mars : Invasion et occupation de la Hongrie par l'Allemagne. Début de l'extermination des Juifs hongrois (500 000 entre avril et juin).

6 juin : Débarquement des forces alliées en Normandie, début de la « reconquête » de l'Europe sur le front occidental.

Juillet : Derniers transports de déportation des Juifs de France, de Drancy vers Auschwitz.

Août : L'armée rouge, sur le front oriental, pénètre en Pologne et découvre le camp de Maidanek (vidé).

25 août : Libération de Paris.

Octobre : Tentative de révolte à Birkenau, mise hors service d'un des « blocs ».

Novembre : Arrêt des gazages à Auschwitz.

1945

27 janvier : L'armée rouge entre à Auschwitz vide de presque tous les détenus, 60 000 d'entre eux ayant été jetés sur les routes - les marches de la mort - les 18 et 19 janvier par les S.S., devant l'avance des troupes soviétiques.

Avril-mai : « Découverte » des principaux camps de concentration en Allemagne au cours des opérations militaires de libération de l'Europe sur le front occidental : Dora, Buchenwald, Dachau, Bergen-Belsen, Ravensbrück.

8 mai : capitulation de l'Allemagne, fin de la Seconde Guerre mondiale.

18 octobre : Ouverture à Nuremberg du procès des criminels nazis. Il prendra fin le 1er octobre 1946.

Table des matières

2	Remerciements
3	Avertissement
4	Instructions officielles
5	L'enseignement de la Shoah à l'école primaire
6	Les critères de choix des documents contenus dans la mallette
7	Contenu de la mallette
8	Bibliographie pour les enseignants
11	Romans pouvant être proposés aux enfants
13	Supports audiovisuels
15	Repères chronologiques

